

Fesneau aux paysans : vous voulez moins d'Europe ? Vous en aurez encore plus, na !

écrit par Christine Tasin | 23 janvier 2024





Non, non, la fronde des agriculteurs n'a aucun rapport avec la crise des gilets jaunes ! Non, non, l'Europe ne peut pas être mise en cause c'est notre maman à tous ! Oui, oui, il faut désamorcer la crise, et hop Macron envoie ministres et préfets en campagne pour calmer le jeu... et éviter les manifs type Gilets jaunes et encombrements monstres allemandes.

Fesneau s'est dépêché de trouver des solutions, alors, puisqu'il a reçu mandat d'étouffer le feu sous le sable, élections européennes obligent, il se rengorge comme un paon en promettant : *vous allez souffrir, oui, mais dans quelques semaines, pas tout de suite. Ça change tout, n'est-ce pas !*

Et donc de reporter son projet de loi sur «*le renouvellement des générations en agriculture*» de quelques semaines. Projet de loi destiné à obliger la majorité des agriculteurs partant en retraite à fermer la boutique et à ne pas la transmettre aux jeunes paysans, forcément. On les a vus faire en Hollande !

Et de se la jouer "calme olympien", "tout va très bien Madame la Marquise"... Ben voyons !

Refusant de «comparer» la situation actuelle avec la grande jacquerie de 2018, Marc Fesneau a balayé tout «amalgame» et affirmé qu'il n'y «avait pas du tout (...) de panique» au sein de l'exécutif. «Le chef de l'État nous a demandé collectivement de nous mobiliser pour percevoir ce qui est cette crise et d'essayer d'y répondre», a sobrement résumé le ministre de l'Agriculture, appelant «tout le monde à ne pas rentrer dans la surenchère». Alors qu'il devait présenter ce 24 janvier en Conseil des ministres, son projet de loi sur «le renouvellement des générations en agriculture», Marc Fesneau a annoncé, lors du «Grand Jury» RTL-Le Figaro-M6-Paris Première ce dimanche, le report du texte «de quelques semaines».

Macron devrait me demander, je sais, moi, pourquoi les agriculteurs sont en colère et je ne suis même pas agriculteur ! Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre...

Alors, ils causent, ils tordent le bâton dans tous les sens, ils font semblant de ne pas comprendre et d'être incompris, ils promettent tout et son contraire... La seule chose qui compte, c'est de gagner du temps pour éviter l'embrasement.

Pourtant, partout en Europe et en France, les paysans sont de sortie. Ils savent qu'ils n'ont plus rien à perdre et tout à gagner : *Près de Toulouse, [l'autoroute A64 reste ainsi bloquée par des manifestants](#), tandis que des locaux de la Direction régionale de l'environnement (DREAL) ont été soufflés par une explosion à Carcassonne. L'attaque est revendiquée par le «Comité d'action viticole»*

C'est qu'ils en ont plein le dos, les paysans, et encore, je suis polie !

Plein le dos de la concurrence venue d'ailleurs, notamment des autres pays européens (et ils n'ont peut-être pas encore percuté pour le lait de Nouvelle Zélande). Et je ne parle pas de la concurrence plus que déloyale des produits ukrainiens qui ne payent pas un centime de taxe !

<https://resistancerepublicaine.com/2023/11/23/bientot-du-lait->

[de-nouvelle-zelande-dans-nos-rayons/](#)

<https://resistancerepublicaine.com/2024/01/22/les-petits-agriculteurs-doivent-disparaitre-leurope-a-vote-leur-mort/>

<https://resistancerepublicaine.com/2024/01/15/thierry-mariani-leurope-est-un-veritable-danger-pour-notre-agriculture/>

Plein le dos des “transitions” qu’on leur impose et de leurs coûts.

Pendant ce temps, que fait Fesneau ? Que fait Denormandie ? Des plans sur la comète pour que Renaissance remporte les Européennes. Le reste, la situation des agriculteurs, la disette et la famine qui gagnent les Français, ils n’en ont rien à secouer.

En déplacement ce samedi dans une exploitation viticole du Médoc, Jordan Bardella a directement mis en cause l’Union européenne et le président de la République dans la crise. Conscient que, au-delà de l’opposition, les cortèges ciblent eux aussi Bruxelles et les directives qui émanent des Vingt-Sept, Marc Fesneau persiste à penser que l’Union est le bon échelon. «Il faut faire du sujet européen un sujet central parce que l’avenir de la France c’est l’Europe», soutient-il. Avant de laisser entendre que son prédécesseur au ministère de l’Agriculture, Julien Denormandie, pourrait justement conduire la liste macroniste aux européennes du 9 juin. Aujourd’hui en retrait de la vie politique, ce dernier incarne «quelque chose qui serait utile à la majorité». «Il a quelque chose qui est utile dans le débat public», glisse son successeur.

<https://www.lefigaro.fr/politique/n-essayons-pas-de-comparer-fesneau-refuse-les-amalgames-entre-la-crise-des-gilets-jaunes-et-la-colere-des-agriculteurs-20240121>